

Place Publique mobilisée sur tous les fronts

Si 2023 a été marquée par une très forte implication auprès des familles ukrainiennes, ici dans le Golfe comme en Ukraine, l'association cogolinoise n'a pas déserté le champ politique local.

Son premier souhait : une année « plus respectueuse, plus fraternelle », a esquissé le président de Place Publique Cogolin, Francis José-Maria. Tour à tour, au cours de cette assemblée, les chevilles ouvrières de l'association ont dressé le paysage de l'exercice 2023, marqué par des actions multiples (lire encadré).

Parmi les 127 adhérents, l'une des participantes a toutefois manifesté son désir de fouler plus vivement le champ politique.

Réclamant « que l'on se batte un peu plus pour Cogolin. Je pense qu'il faut reprendre le combat sur la défense de Cogolin », insiste-t-elle par deux fois, visiblement hérissée par les grues qui constellent l'horizon de la cité.

Message entendu. « On suit toujours le dossier de la décharge sauvage, sur la route des Crottes », a éclairé le président, sans « nouvelles du Parquet » pour



Le président de Place Publique Cogolin? Francis José-Maria a relaté les actions fortes de l'association. (Photo N. Sa.)

l'heure. Sur le projet d'extension de l'école du Rialet qui va entraîner « de grosses modifications, on attend le permis pour évaluer les risques » et se positionner. Les craintes sont claires : un accès peu sécurisé pendant/et après les travaux et un nuage de poussières qui enveloppera les écoliers et le quartier.

Vente de la ville

En 2023, l'association a contesté le Schéma d'aménagement du Golfe (SCoT) ciblant le volet cogolinois et plus particulièrement le site du Yotel, sans prise en compte du risque inondation voire submersion. Yotel qui vient d'être cédé à une société d'aménagement (SAGEP) par la municipalité pour un montant de 13 M d'euros : « On étudie les possibilités de recours. Avec un projet de pétition contre cette concession qui dépossède les Cogolinois de leur patrimoine sans pouvoir donner leur avis ».

« Nous avons également envoyé une lettre au Préfet concernant le déroulement du conseil municipal du 18 décembre dernier demandant le retrait de la délibération actant cette vente » précise Francis José-Maria, avant d'envisager un recours contentieux. Il y a bien sûr « ce combat » à mener contre « l'urbanisation totalement folle », acquiesce-t-il : « tous les dossiers cogolinois (permis de construire), on les suit ».

Mais « il faut avoir des armes, des éléments de contestation. Il faut avoir également un intérêt à agir, cadre ce président. Et il y a une opposition au conseil qui fait bien son travail, surligne-t-il.

Concernant cette vente à la SAGEP, « il y a des dérives dans ce dossier » que l'association a pointé dans son courrier au Préfet du Var. « On ne peut pas laisser le maire d'une commune gérer comme un spéculateur immobilier ».

N. SA.

“Les écoliers de Kharkiv savent où se trouve Cogolin”

L'association cogolinoise a été particulièrement investie auprès des ressortissants ukrainiens, en exil dans le Golfe de Saint-Tropez. Jean-Yves Joseph chapeaute ce panel d'actions auprès « d'une cinquantaine de familles » même s'il y en a plus présentes dans le Golfe.

« Tous les enfants sont scolarisés dès deux ans. Cela fait drôle de voir ces bout'chous qui ne parlent pas français, partir en classe. On

s'occupe aussi des inscriptions à la cantine, on traduit tous les documents ». Ces écoliers sont également rassemblés chaque semaine pour un cours particulier de langue. « On organise aussi le transport scolaire ».

Une générosité inouïe

L'aide alimentaire bénéficie du circuit des Restos du cœur et du soutien Solidarité catholique. Mention spéciale pour Jacques

Gazérien qui accueille beaucoup de réfugiés dans son camping.

« On ne s'attendait pas à cette générosité », se sont étonnés les membres de l'association : celle-ci a reçu 159 923 euros de dons ! Une manne providentielle qui a permis de financer, notamment, l'achat de 76 groupes électrogènes et générateurs ; du matériel médical pour plus de 28 000 euros, « on a reçu plus de 50 000 unités de médicaments ». L'achat

de 3 pick-up est en cours : ils serviront à l'évacuation des blessés du front.

La scolarisation des enfants pendant la guerre compte aussi, avec des tablettes informatiques distribuées aux écoliers d'une ville très proche du front de bataille.

Être ici et là-bas...

« Les écoliers de Kharkiv savent où se trouve Cogolin », vibre la

pianiste Olga Monakh originaire de cette ville à portée des bombes russes. Des classes souterraines sont créées, raconte-t-elle. Avec un vocabulaire français assuré, Olga a partagé cette dualité à être, ici et là-bas.

Elle a profondément exprimé sa gratitude de voir des citoyens français, à Cogolin, être à l'écoute de cette tragédie humaine.

N. SA.